

LA PORTE OUVERTE



Assemblée du GNRC à
Madrid



Pèlerinage jubilaire



Résumé du Synode

Dans ce numéro

Dans cette édition, nous célébrons le dixième anniversaire du GNRC avec des temps forts de l'Assemblée de Madrid et du Pèlerinage jubilaire de l'Espérance à Rome, deux étapes marquantes qui ont uni des membres de toutes les régions dans la foi et la joie. Nous présentons le nouveau Conseil élu, symbole de renouveau dans le parcours du GNRC. À l'approche de l'Avent, nous réfléchissons à cette période d'attente et partageons un résumé du Chemin synodal italien, qui montre comment l'Église en Italie intègre l'inclusion dans sa vie pastorale. Ce numéro propose également le témoignage du Rév. Antonio Ocharo, du Kenya, ainsi qu'un portrait d'Eros Shaw, dont le parcours de Shanghai à Boston mêle courage, art et foi.

Assemblée de Madrid

Nouveau Conseil

Avent

Pèlerinage de l'Espérance

VESO : Veillées de prière

p.1 Résumé du Synode

p.1 Le profil d'Eros

p.1 Rev. Antonio Ocharo

p.2

p.2

p.3

p.4

p.6



Portes ouvertes

Cette édition marque un seuil inédit, mais non une arrivée. C'est le moment de regarder en arrière avec gratitude et en avant avec confiance. Au fil de ces pages, vous découvrirez des récits de foi partagée, de communautés renouvelées et de chemins nouveaux qui s'ouvrent devant nous. Les portes sont ouvertes : continuons à marcher ensemble.



Assemblée de Madrid

Le GNRC a célébré son dixième anniversaire au Colegio Mayor de Madrid. Nous avons eu la joie de vivre notre plus grande Assemblée à ce jour, rassemblant plus d'une centaine de participants, membres et non-membres, venus de toutes nos régions.

Nos sincères remerciements vont à nos groupes membres Crismhom et Ichthys, qui ont organisé et accueilli cet événement avec tant de générosité. Un grand soin a été apporté pour que les conférencières principales, María Luisa Berzosa et Cristina Inogés, puissent partager en espagnol leur expérience de rôles majeurs lors des rencontres synodales. La présence de traducteurs professionnels fut une véritable bénédiction.

D'autres intervenants, James Alison et Renato Lings, ont captivé l'auditoire par leurs réflexions et leurs témoignages sur la foi, avant et après le Synode.

Grâce à la diversité des ateliers animés par plusieurs membres des comités, l'Assemblée fut un moment intense de partage, d'apprentissage et de profonde spiritualité, rythmé par les rires, la bonne chère, les libations, le chant et la danse lors d'un pique-nique au parc, ainsi que des temps de prière en plein air.

La rencontre s'est conclue par la lecture d'une lettre chaleureuse de Mgr. Cobo Cano, évêque de Madrid, qui nous a adressé ses encouragements pour notre pèlerinage jubilaire de l'Espérance à Rome.

Nouveau Conseil

Un nouveau Conseil a été élu lors de l'Assemblée de Madrid, composé à la fois de fidèles membres de longue date, qui poursuivent leur engagement au service de la famille du GNRC, et de nouveaux visages. Nos nouveaux co-présidents sont Paolo Alaqua et Marianne Duddy-Burke. Nous remercions Chris Vella, Victoria Rodríguez, Gonzalo Vilchis et Ruby Almeida pour leur engagement continu au sein du GNRC, et nous souhaitons la bienvenue à Inés Pujol, responsable de l'Égalité et de la Diversité, ainsi qu'à Agnès Burg, cooptée au Conseil.

<http://rainbowcatholics.org/board/>

Avent

Alors que nous entrons dans le temps de l'Avent, souvenons-nous qu'il s'agit d'une période de préparation à la Bonne Nouvelle qui vient. C'est le moment où les chrétiens se préparent spirituellement à Noël par la prière, la réflexion et la lecture des Écritures. C'est aussi un temps d'attente et d'espérance, où nous tournons nos cœurs vers la venue du Christ, à la fois sa naissance et son retour à venir. Il est important de rappeler que l'Avent marque le début de l'année chrétienne : il ouvre le calendrier liturgique et commence le quatrième dimanche avant Noël. Préparons-nous et attendons avec joie la naissance du Christ, alors que l'année s'achève et qu'une nouvelle commence.





Pèlerinage de l'Espérance

Avec une profonde gratitude envers La Tenda di Gionata, qui a invité le GNRC à se joindre comme partenaire, nous avons eu la fierté et l'émotion de participer au Pèlerinage jubilaire de l'Espérance, le premier pèlerinage des fidèles LGBT+ inscrit dans le cadre du Jubilé. Plus de 1 400 pèlerins, venus de tous les continents, ont marché ensemble dans les rues de Rome sous un soleil de septembre éclatant, priant, chantant et parfois pleurant en franchissant la Porte Sainte et en se rassemblant pour la veillée et la messe à la Chiesa del Gesù. Ce fut un moment de foi rendue visible, une Église en marche, à la fois ancienne et nouvelle. Pour accompagner les pèlerins, des marque-pages illustrés par la jeune artiste croyante Sawa, ainsi que des sacs, éventails en papier et bouteilles d'eau, ont été distribués à tous. Leur réalisation a été rendue possible grâce au soutien du GNRC, de Gionata et de donateurs individuels. Leur design sobre, aux couleurs

douces et aux lignes épurées, avait été choisi pour exprimer la gratitude et l'accueil sans ostentation: l'art comme humilité, la beauté comme inclusion. Le pèlerinage a atteint son point culminant avec le Repos des pèlerins, le plus grand dîner partagé de l'événement, organisé par le GNRC à l'Église épiscopale Saint-Paul-dans-les-Murs. Environ 250 invités ont rempli l'église et son jardin pour une soirée de rires, de larmes et de profonde gratitude. Bénévoles, prêtres, agents pastoraux, parents, couples et jeunes ont partagé tables et récits, découvrant que la communion ne commence pas par des mots, mais par la présence. Nous avons eu la joie d'accueillir un invité-surprise, le président du Circolo Mario Mieli, ainsi que la bénédiction du père Pino Piva. Le pèlerinage demeure un souvenir chaleureux dans nos cœurs, non pas une fin, mais un commencement. Les portes ouvertes du Jubilé nous invitent à continuer notre marche, vers les paroisses, les communautés et les cœurs encore à ouvrir. L'espérance n'est plus une promesse lointaine: elle a pris chair parmi nous.

<https://www.gionata.org/en/i-miei-colori-per-i-pellegrini-lgbt/>

VESO : Veillées de prière

Le chemin se poursuit : des portes ouvertes de Rome jusqu'à chaque communauté locale. Le GNRC invite chacun à participer ou organiser des Veillées de prière pour le dépassement de l'homotransphobie. Ces veillées sont des moments de prière, de réflexion et de témoignage public où la foi devient solidarité. Nous invitons les Églises, les familles et les amis à se rassembler, dans la prière et l'espérance, pour affirmer que toute vie est aimée de Dieu. Suivez le GNRC et La Tenda di Gionata pour savoir comment organiser une veillée dans votre ville ou votre paroisse, ou pour rejoindre une veillée existante.



Résumé du Synode

Alessandro Ludovico Previti

« Avant tout, ayez confiance dans le lent travail de Dieu... »

— Pierre Teilhard de Chardin (1881–1955)

Je souhaite partager avec vous une bonne nouvelle: le Chemin synodal de l'Église italienne entre dans une nouvelle phase.

Quatre années d'écoute et de dialogue. Plus d'un demi-million de personnes à travers les 226 diocèses d'Italie : cinquante mille groupes synodaux, des centaines d'ateliers de dialogue, quatre cents délégués diocésains, mille délégués nationaux et l'ensemble des évêques italiens.

Et enfin, en octobre, le Document de synthèse du Chemin synodal italien a été approuvé... avec 95 % des voix. Je tiens à souligner ce chiffre : 95 %. Ce fut un temps où l'Église en Italie a choisi de s'écouter elle-même, à partir de l'expérience vécue et de la parole de son peuple, à tous les niveaux. Le document final rassemble soixante-quinze points et plus de cent propositions.

Cinq d'entre elles concernent l'accompagnement pastoral des personnes LGBT, et toutes ont été confirmées : Que les Églises locales et les Conférences épiscopales régionales promeuvent des chemins d'accompagnement, de discernement et d'intégration dans la vie pastorale ordinaire pour celles et ceux qui souhaitent une plus grande participation à l'Église mais restent à ses marges en raison de situations affectives ou familiales différentes du mariage sacramentel (couples divorcés remariés, cohabitations hétérosexuelles et unions de même sexe, etc.) [95 % d'approbation]. Que les Églises locales, surmontant les attitudes discriminatoires parfois présentes dans les contextes ecclésiaux et sociaux, s'engagent à promouvoir la reconnaissance et l'accompagnement pastoral des personnes homosexuelles et transgenres, ainsi que de leurs parents, déjà membres de la communauté chrétienne [81 %]. Que la Conférence épiscopale italienne soutienne, par la prière et la réflexion, les journées promues par la société civile pour lutter contre toutes les formes de violence et manifester sa proximité envers les personnes blessées ou discriminées (journées contre la violence et la discrimination fondées sur le genre, la pédophilie, le harcèlement, le féminicide,

l'homophobie, la transphobie, etc.) [77 %]. Que les Églises locales veillent à ce qu'il n'existe aucune forme d'abus psychologique, spirituel ou de conscience, y compris sur les questions d'orientation sexuelle, dans tous les contextes de formation (groupes, associations, mouvements, communautés nouvelles, séminaires et programmes de formation religieuse) [94 %]. Que les Églises locales, soutenues par des orientations nationales et avec la contribution des pastorales des jeunes et des familles, des mouvements, associations, groupes et acteurs civils, créent — au moins au niveau interdiocésain ou régional — des équipes valorisant les bonnes pratiques pastorales existantes et coordonnant de nouveaux parcours d'éducation à la relation, au corps, à l'affectivité et à la sexualité, en tenant compte de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre, notamment pour les adolescents, les jeunes et leurs éducateurs [85 %].

Commentant ces résultats, Mgr Erio Castellucci a précisé que la CEI ne faisait pas référence aux événements de la Pride, mais à des initiatives de prière et de sensibilisation. Il a explicitement mentionné les Veillées de prière contre l'homotransphobie, événements de foi et de dignité. Le document est désormais transmis à la Présidence de la CEI, qui nommera un groupe d'évêques chargé de définir les priorités pastorales et le calendrier de mise en œuvre des propositions.

Il ne s'agit pas de rouvrir le débat, mais de décider comment et quand. C'est une raison de joie : pour la première fois, la pastorale des personnes LGBT+ fait partie du chemin ordinaire de l'Église italienne, non comme un sujet à part, mais comme une dimension de la vie commune de foi. Oui, c'est véritablement une bonne nouvelle — et pas seulement pour l'Italie. Il est significatif que cela ait commencé ici. L'Église italienne marche en dialogue direct avec le Vatican, et ses pas pastoraux deviennent souvent un laboratoire pour l'Église universelle. À l'échelle mondiale, ce processus avancera à des rythmes différents, et c'est là que nous avons notre rôle à jouer. Il est temps d'avancer paisiblement dans la foi : sonnez la cloche, frappez à la porte de votre paroisse, écrivez à vos évêques, avec amour. Si l'un se détourne, répondez par l'amour et allez frapper à la porte suivante.

Plus ce chemin sera vécu et partagé, plus il continuera de s'ouvrir.

Le profil d'Eros



1. Parlez-nous un peu de vous : où vous vivez, votre âge et le travail que vous faites.

Je suis Chinois, j'ai 39 ans. Ma famille vit à Shanghai, et je poursuis actuellement un doctorat en théologie au Boston College, aux États-Unis.

2. Parlez-nous de votre famille et de vos cercles d'amis, et pourquoi ils sont importants pour vous. Le membre le plus important de ma famille, ma mère, est décédée pendant la pandémie. Il y a cinq ans, j'ai mis fin à une relation qui avait duré six ans et demi. Mon père et ma sœur n'ont pas d'attentes particulières envers moi. Après avoir traversé la séparation entre la vie et la mort, je veux simplement vivre dans le présent. Je n'ai pas beaucoup d'amis proches, et je pense que les adultes doivent apprendre à s'habituer à la solitude.



3. Quels sont vos passe-temps ? Pourquoi sont-ils importants pour vous ?

En ce moment, jouer au badminton est mon plus grand plaisir. Maintenir une bonne condition physique me rappelle de vivre le moment présent avec vigilance.



4. Quel est votre artiste ou chanson préférée(e) ? Pourquoi ?

J'aime la musique cantonaise et j'ai de nombreux chanteurs et morceaux préférés. Je pense que le



cantonais est la langue la plus émotionnelle du monde.

Ma chanson favorite du moment est Live in the Moment de Joey Yung. Les paroles disent :

« Si tu veux aller à Tokyo pour voir la neige et les cerisiers en fleurs, ne l'attends pas dans un futur incertain, fais-le maintenant. »

Alors, en 2023, je suis allé à Tokyo voir la neige et les cerisiers.

https://www.youtube.com/watch?v=OVuXyzS2_og

5. Quel est votre film ou programme télé préféré ? Pourquoi ?

Chungking Express de Wong Kar-wai.

J'espère moi aussi trouver ma propre « Californie », quelque part entre rêve et réalité.



https://youtu.be/C3NDz_7KP2g

6. Quel est votre plat préféré ? Qu'évoque-t-il pour vous ?

Le porc braisé à la chinoise (red braised pork belly). Étrangement, j'aime cette sensation de richesse rassasiante, mais sans lourdeur.



7. Votre lieu préféré sur terre ? Pourquoi ?

J'ai toujours aimé la Grèce, même si je n'y suis pas encore allé. Bien sûr, j'aime aussi Shanghai, Hong Kong et Tokyo.

Je crois qu'aimer un lieu, c'est s'y sentir libre. En grec, le mot pour « liberté » signifie qu'une personne arrive enfin à l'endroit qu'elle aime profondément.

8. Qui vous inspire le plus, et pourquoi ?

Simone Weil et Osho.

Mais comme je suis actuellement un cours qui exige beaucoup de lectures sur Dorothy Day, j'ai été inspiré par son courage.

Je dirais donc aujourd'hui : Dorothy Day.

J'aimerais avoir son courage. La semaine dernière, je suis allé à la Basilique du Sanctuaire national de l'Immaculée Conception à Washington, D.C., où Dorothy Day a prié en 1932 et rencontré son guide spirituel et collaborateur, le Père Peter Maurin.

J'espère que Dieu continuera à me guider.



9. Selon vous, quelle personne ou quel acte pourrait rendre le monde meilleur pour notre communauté LGBT+ mondiale ? Que pourriez-vous faire pour y contribuer ?

Chacun doit être authentiquement soi-même. Cela demande du courage et de la sagesse.

J'espère vivre de façon authentique, et, si possible, partager ma lucidité et mon courage.

THE AFRICAN CORNER

Rev. Antonio Ocharo

Je suis Mgr Antonio Ocharo, de l'Église catholique en exil, diocèse du Kenya.

Je suis marié et père de quatre enfants.

J'ai grandi dans la foi catholique romaine et, plus tard, j'ai rejoint un séminaire catholique pour y étudier la philosophie et la théologie en vue de l'ordination sacerdotale.

Après avoir terminé ma formation, j'ai choisi de rejoindre l'Église anglicane du Kenya pour y être ordonné.

J'y ai servi pendant dix ans avant de démissionner du ministère actif pour des raisons personnelles. Ces « raisons personnelles » concernaient les doctrines exclusives.

J'ai ensuite trouvé un foyer dans l'Église catholique en exil, une Église ouverte et inclusive.

L'activisme LGBTQIA+ au Kenya fait face à de graves difficultés : restrictions légales sur les relations entre personnes de même sexe, stigmatisation sociale généralisée, violence et absence de protection de la part des autorités et des forces de l'ordre.

Les militant·e·s évoluent dans un environnement hostile marqué par la discrimination dans les domaines de la santé, du logement et de l'emploi, ainsi que par le harcèlement, les confessions forcées et la persécution, en particulier pour les personnes transgenres et les réfugiés LGBTQIA+. La situation des personnes LGBTQ+ au Kenya est marquée par la criminalisation légale des relations homosexuelles, passibles d'une peine pouvant aller jusqu'à quatorze ans de prison.

Cela engendre une forte stigmatisation sociale, des discriminations et des violences, notamment le chantage, l'extorsion, les crimes haineux et le refus de services comme le logement et les soins médicaux.

Bien qu'une décision de la Cour suprême en 2023 ait autorisé les organisations LGBTQ+ à s'enregistrer, les défis juridiques et sociaux demeurent, alimentés par des courants politiques et religieux conservateurs. Les réfugiés LGBTQIA+ subissent une persécution continue, des violences et des menaces, sans protection suffisante ni réelle possibilité de réinstallation.

Au Kenya, la communauté LGBTQ+ fait face à de grandes difficultés en raison des lois qui



criminalisent les actes entre personnes du même sexe, entraînant risques juridiques, discriminations et violences.

Même si la Cour suprême a confirmé en 2023 le droit d'enregistrement des organisations LGBTQ+, la stigmatisation, l'absence de protection légale et le manque d'accès aux services persistent.

Les forces de l'ordre procèdent parfois à des arrestations en invoquant d'autres lois, comme celles sur le « vagabondage ».

Le Code pénal, hérité de la période coloniale, rend les relations homosexuelles illégales et prévoit une peine maximale de 14 ans de prison.

Même si les poursuites sont peu fréquentes, les forces de l'ordre utilisent parfois les articles sur « l'indécence grave » ou « l'acte charnel contre l'ordre de la nature ».

Les personnes LGBTQIA+ peuvent aussi être arrêtées ou harcelées en vertu d'autres lois, notamment celles sur le « vagabondage » ou « l'usurpation d'identité ».

Aucune loi ne permet aux personnes transgenres de changer légalement de genre, et elles restent visées par les textes criminalisant les relations homosexuelles.

La communauté LGBTQIA+ subit une discrimination et une violence généralisées, y compris des crimes haineux, du chantage et de l'extorsion.

La stigmatisation sociale est très présente dans les établissements de santé, ce qui rend difficile l'accès à des soins respectueux et non discriminants.

Les réfugiés LGBTQIA+ sont particulièrement exposés à la violence, aux agressions, aux vols et aux incendies, notamment dans les camps comme Kakuma.

Les militant·e·s continuent de contester les lois discriminatoires et de travailler pour une plus grande égalité.

Mais la stigmatisation sociale profondément enracinée, nourrie par les discours conservateurs des responsables religieux, politiques et culturels, entretient un rejet généralisé.

De nombreuses personnes LGBTQIA+ subissent le rejet familial et l'isolement.

La communauté LGBTQIA+ subit des violences fréquentes : agressions physiques, insultes, extorsion, viols et examens anaux forcés.

Cet environnement de violence et d'abus a de graves conséquences sur la santé mentale : stress, traumatisme, dépression, anxiété et dépendances.

S'affirmer comme LGBTQIA+ ou militer demande une vigilance constante quant à son entourage, sa parole et ses relations, limitant la liberté d'expression et d'identité.

La société kényane reste hautement conservatrice, et une grande majorité de la population conserve une opinion négative des personnes LGBTQIA+.

VOIE DE SORTIE

J'ai mis en place des programmes discrets pour entrer en contact avec les communautés LGBTQIA+ au Kenya.

Je rends visite aux personnes dans leurs localités et, lorsque c'est possible, je les rassemble en petits groupes pour partager des messages d'encouragement et offrir des services de conseil.

Les familles rejettent souvent leurs proches, la communauté les considère comme des marginaux, et, pour aggraver les choses, l'Église les classe parmi les pires pécheurs et les excommunie.

Nous prions pour le soutien des groupes et des individus LGBTQIA+ à travers le monde afin de nous aider à créer un centre d'accueil et d'autonomisation, où ces personnes puissent être soutenues avant leur retour dans la communauté.

Nous faisons face à des difficultés logistiques et financières pour rejoindre le nombre croissant de personnes à travers le Kenya.

Email: nyandoro69@gmail.com





Make a Difference One Donation at a Time

GNRC

Chaque jour, le Réseau mondial des catholiques arc-en-ciel (GNRC) œuvre sans relâche pour promouvoir l'inclusion, l'accueil et l'amour au sein de notre communauté diverse. Nous nous tenons aux côtés de nos frères et sœurs LGBTQ+, afin qu'ils se sentent écoutés, aimés et soutenus dans leur foi.

Notre réseau s'étend à travers le monde, brise les barrières et défend l'égalité de traitement dans tous les aspects de la vie catholique.

Cependant, nous ne pouvons pas accomplir cette mission seuls.

Alors que vous parcourez la dernière page de cette édition, nous vous invitons à rejoindre notre mission.

Le GNRC ne bénéficie actuellement d'aucun financement et repose sur la bonne volonté de ses membres pour poursuivre son travail quotidien.

Votre don, aussi modeste soit-il, peut faire une véritable différence.

Le Projet d'accompagnement, notre initiative phare pour les prochaines années, ainsi que nos actions pour le processus synodal, la diversité et l'égalité, la jeunesse et nos médias, nécessitent des ressources essentielles.

Chaque contribution soutiendra ces bonnes œuvres du GNRC et aidera à bâtir une Église plus inclusive et plus aimante, qui reconnaît la dignité de chacun de ses membres.



Soutenez-nous. Faites un don dès aujourd'hui.



The Corner © Global Network of Rainbow Catholics

Prière

« Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera, il sortira, et il trouvera un pâturage. »

(Jean 10, 9)

« Frappez, et l'on vous ouvrira. »

(Matthieu 7, 7)

rainbowcatholics.org



rainbowcatholics.org/contact/



instagram.com/gnrcatholics/



x.com/gnrcatholics/



facebook.com/gnrcatholics



youtube.com/channel/UCz7tS5HOM5kh0wT7yj0iFuA

